

Commentaire composé

Texte B : Emile Zola, *Germinal*, 1885.

Rechercher la problématique – l'originalité du texte.

Quel type de texte ?

Descriptif.

Quelles sont les intentions de l'auteur ?

Registre ? Courant littéraire ?

→ Seulement du naturalisme, du réalisme ?

→ Non, une part de fantastique.

→ Deux parties :

I. Une description réaliste.

II. Une description fantastique.

I. Une description réaliste :

1. Une description précise, qui semble objective :

a) Des chiffres, des unités de mesure, des mots techniques :

- 35°, quelques centimètres, un quart d'heure.
- havage, taille, rivelines... Vocabulaire spécialisé. Résultat de l'enquête de l'écrivain naturaliste.

b) Accumulation d'adjectifs qualificatifs.

Pour cerner au plus près la réalité, le romancier accumule des adjectifs qualificatifs, qui ajoutent chacun un degré supplémentaire de précision. Ex. : "**grosses gouttes continues et rapides**". → **Mouvement**.

c) Toute la scène est vue par un témoin anonyme :

"on n'entendait", "on ne distinguait rien".

→ **Double intérêt :**

Implication du lecteur (identification facile au pronom indéfini "on"), et dimension objective : la scène se déroule sous nos yeux.

Ce témoin anonyme semble faire des efforts pour voir ("distinguer"), mais sans résultat ("rien").

En outre, Zola fait appel aux différents sens pour que le lecteur ait l'impression de se trouver dans la mine avec Maheu et les autres travailleurs.

2. Des sensations :

"Maheu qui souffrait le plus" – la souffrance est donc universelle, elle ne se différencie que des degrés...

a) Sensations désagréables :

- **chaleur :**

la température **montait** jusqu'à trente-cinq degrés, **l'air ne circulait pas, l'étouffement**. → **vers la mort par asphyxie !**

"et cette lampe, **qui chauffait son crâne, achevait de lui brûler le sang**".

→ **Une combustion qui arrive à son terme – c'est la mort qui est suggérée.**

- **humidité :**

"La roche, au-dessus de lui, à quelques centimètres de son visage, **ruisselait** d'eau, de grosses gouttes continues et rapides, tombant sur une sorte de rythme entêté, toujours à la même place".

"Au bout d'un quart d'heure, il était **trempé**, couvert de **sueur** lui-même".

→ Double origine de l'humidité : l'eau et la sueur.

"sous la pesanteur de l'air et la pluie des sources".

→ un monde anormal, souterrain : à la surface, l'air est léger et la pluie tombe du ciel.

Union des contraires : Le feu et l'eau.

b) Des sons :

"Ils tapaient tous, on n'entendait que ces coups **irréguliers**, voilés et comme lointains. Les bruits prenaient **une sonorité rauque, sans un écho dans l'air mort**".

→ Travail des mineurs – mais perception désagréable et anormale.

Allitération en "R".

"il n'y avait plus que le **halètement** des poitrines, le **grognement** de gêne et de fatigue".

→ **vers l'animalité, confirmée par l'absence de paroles.**

c) La vue :

"Il avait dû, **pour voir clair**, fixer sa lampe à un clou, près de sa tête"

→ Effort de l'homme pour lutter contre la nature.

"Et il semblait que **les ténèbres** fussent d'un noir inconnu, **épaissi** par les poussières volantes du charbon, **alourdi** par des gaz qui pesaient sur les yeux. Les mèches des lampes, sous leurs chapeaux de toile métallique, **n'y mettaient que** des points rougeâtres."

"une nuit profonde"

→ la référence normale, la nuit, ne suffit pas à rendre compte de cette obscurité ; il faut recourir à un mot poétique, "ténèbres", à l'adjectif "inconnu", qui rend vain l'appel à l'expérience du lecteur, et le transporte dans un monde particulier.

Les mots "épaissi" et "alourdi" sonnent du "poids" à l'obscurité, la transforment en une masse pesante.

Négation restrictive (ne.. que) + suffixe **-âtre**, de "rougeâtres" (couleur mal définie) : lutte inégale entre les lampes et la "nuit profonde".

"luisaient des blocs de houille, des pans et des arêtes, brusquement allumés d'un reflet de cristal."

Un seul élément valorisé : les blocs de houille, > mineurs ! (**beauté > la nuit...**).

II. Une description qui transfigure (transforme, métamorphose) la réalité.

(Une dimension **fantastique**).

1. Des hommes détruits par le travail.

a) Déshumanisation.

Ils **tapaient tous**, on n'entendait que ces coups irréguliers, voilés et comme lointains.

→ Désignés par "ils", pronom employé sans référent : un groupe, sans individualité.

"une rondeur de hanche, un bras noueux, une tête violente"

→ Réduits à des membres.

"ainsi qu'un puceron pris entre deux feuillets d'un livre"

→ Maheu comparé à un insecte écrasé.

b) Personnification du travail.

les riveaines tapaient à grands coups sourds

À mesure que les mineurs se font moins humains, la mine et les instruments de travail prennent le dessus. Ce sont eux qui semblent animés d'une vie propre.

c) La menace de la mort.

"devenait mortel", "des formes spectrales".

La mort apparaît comme la seule issue possible. Les mineurs, à mi-chemin entre les morts et les vivants.

2. Une vision infernale :

a) Chaleur et souffrances :

"s'aggravait", "s'acharnant", "battaient sa face, s'écrasaient, battaient sans relâche". "Il avait beau tordre le cou".

→ Accumulation de verbes qui suggèrent la torture.

Allitérations : S – T – R.

"de grosses gouttes continues et rapides, tombant sur une sorte de rythme entêté, toujours à la même place. **Il avait beau tordre le cou, renverser la nuque** : elles battaient sa face, s'écrasaient, claquaient sans relâche".

→ Efforts inutiles pour échapper aux souffrances – et ces efforts sont eux-mêmes douloureux !

Travail des mineurs présenté comme un supplice, comparable aux supplices imposés par les dieux dans la mythologie – ou l'enfer chrétien.

b) Une impression d'éternité.

elles battaient sa face, s'écrasaient, claquaient sans relâche.

→ Imparfait descriptif, **sans limitation de durée...**

c) La victoire des ténèbres.

Et il semblait que les ténèbres fussent d'un **noir inconnu**.

où la suie de dix hivers aurait amassé **une nuit profonde**.

→ Hyperboles, la mine devient une **cheminée encrassée**, ce qui suggère un foyer, un feu continu...

+ Quelques touches de lumières qui rappellent les flammes de l'enfer : "points rougeâtres".

Conclusion :

La description de la mine et du travail des mineurs qui se situe au début de *Germinal* a donc une double fonction. **Il s'agit d'une part d'informer le lecteur sur le travail des mineurs, et de l'amener à une prise de conscience, mais aussi de justifier à l'avance la révolte des ouvriers**, dans laquelle Maheu pourrait jouer un rôle important, puisque le regard s'est concentré sur lui, dans cette scène.